

Rapport Moral

Le rapport moral, c'est l'occasion de relire l'activité du MRJC, en la reliant à l'actualité, à notre regard sur la société. Nous sommes le 19 septembre 2020, pour la journée sème tes idées, un an après la dernière journée sème tes idées. Que s'est-il passé durant cette année, en Rhône-Loire, dans ton village, en France, dans le monde?

Le rapport moral c'est faire le pont entre le mouvement et la société. Cette année nous avons décidé de nous adresser à toi, militant, militante, et un peu au monde aussi.

Car c'est toi, militant, militante qui fait vivre ce mouvement. Toi qui animes et apprends, toi qui te retrouves en équipe ou montes un projet, toi qui formes et te formes sur les sujets qui te touchent, toi qui observe ce monde, cherche à le comprendre, et le transforme par le faire et le vivre ensemble, pour le rendre plus digne et plus beau. Qu'as-tu vu et vécu cette année? Probablement plein de choses. Tu as vécu des événements personnels, des passions et des corvées, des réussites et des échecs, des convictions et des doutes, qui t'ont fait avancer dans ton parcours. Mais tu as également vécu des moments collectifs, familiaux, amicaux, militants, amusants. Tu as fait des rencontres, tu as fait des choix, tu as appris des choses, et tu en as transmis d'autres. Tu t'es aussi probablement questionné sur le monde, avec tes proches et au MRJC.

Car cette année, a été marquée par de nombreuses luttes. Elles ne sont pas nouvelles et répondent à des crises qui prennent racine dans une société encore trop inégalitaire basée sur les rapports de domination. Les enjeux sont multiples, et travaillés au MRJC par la remise en cause de notre rapport aux autres et à notre environnement.

Mais cette année a aussi été marquée par un nouvel enjeu : la crise sanitaire due au coronavirus, venue s'ajouter aux crises sociales et écologiques. Cette crise a pris une très grande place dans ta vie, comme dans la société et au MRJC. Elle est venue questionner beaucoup de choses : notre impact individuel et collectif sur nos territoires de vie et à l'autre bout du monde, le travail, la démocratie, le vivre ensemble... Tant de champs d'action que le MRJC a dû prendre à bras le corps pour se questionner et questionner la société, comme il le fait toujours. Maintenir une réflexion, des échanges, de la découverte, de la formation et de l'action est indispensable dans la construction de la société, c'est ce que nous voulons également affirmer dans ce rapport moral et que nous travaillons particulièrement en ce moment où nous réécrivons les orientations politiques et organisationnelles du mouvement.

Études et travail, système qui déraile, retraite partielle, révolte sociale, quand les masses sont moquées, et la solidarité troquée, les valeurs tronquées, et les citoyens choqués, alors la foule décriée, se met à crier, d'espoir et de colère, contre cette galère et ceux qui disent "accélère!".

Cette année a vu défiler dans les rues, étudiant·es et travailleur·euses manifestant contre la réforme des retraites, venu·es questionner notre système solidaire. En repoussant l'âge de retraite, et par la mise en place d'une universalité artificielle, la réforme a posé de nombreuses questions sur notre organisation sociale et sociétale, et le flou qui l'a entouré interroge sur ces tenants et aboutissants. Dans un monde où tout s'accélère malgré le mur qui se rapproche, voulons-nous travailler toujours plus et plus longtemps ? Dans une société qui se libéralise et tend vers toujours plus d'individualisme, quelle solidarité voulons-nous défendre ? Comment souhaitons-nous nous organiser collectivement ? Pour quelle raison travaillons-nous et quel sens nous y mettons ? Ces questionnements essentiels, tu te les ai posés en équipe par exemple avec le temps d'échange proposé avec l'équipe étudiante. Tu les as aussi abordées lors du weekend de formation sur le travail, espace d'échanges ayant permis de partager des expériences et de questionner ton rapport au travail. Toutes ces mobilisations, au MRJC comme en manifestation, montrent l'importance de ces questions et la volonté de lutte et d'action pour tendre vers un monde plus juste et où chacun et chacune s'y retrouve. En mars, dans un édit

sur la crise sanitaire, le MRJC Rhône-Loire a réaffirmé se sentir concerné par ces "lutttes visant à construire une société humaine, solidaire et citoyenne qui permettent de garantir un service public accessible à tous.tes, notamment en valorisant la recherche publique et en permettant financièrement et humainement le fonctionnement des hôpitaux publics."

Femmes agressées, populations opprimées, quand les inégalités règnent, s'élèvent les voix humaines, qui dénoncent justement, l'injuste qui ment.

Cette année tu as peut-être participé aux manifestations féministes et antiracistes. Tu t'es interrogé sur la nomination de Roman Polanski aux Césars ou encore celles de Gérald Darmanin et Eric Dupond-Moretti comme ministres de l'intérieur et de la justice. Parce que les violences policières, tout comme la culture du viol suscitent l'indignation, tu as dû entendre, peut-être suivre de près, les voix qui se sont élevées contre ces violences. Tu t'es interrogé.e lors d'une journée de formation et de débat, sur le racisme institutionnel et ta place, en tant que blanc ou blanche, dans ces luttes. Car le MRJC a, lui aussi, envie prendre part à ces voix, de permettre aux langues de se délier pour dénoncer l'inacceptable, pour faire émerger des échanges et discussions, force de nouvelles idées. En camps ou au travers de temps d'échange et de formation, tu as pu aborder la thématique des genres et des sexualités qui est source de questionnement et pousse à en faire un diagnostic en milieu rural. Cette volonté de travailler le vivre ensemble comme une manière d'inclure chacun et chacune s'est inscrite également dans l'initiative, par quelques militant-es, d'écrire un éditorial sur la candidature de la théologienne Anne Supa à l'archevêché de Lyon, et ainsi de se questionner sur la place de la femme dans l'Église. C'est aussi à travers la crise du coronavirus que l'importance du vivre ensemble a pris tout son sens, parce que le confinement a permis d'avoir de nouveaux fonctionnements en famille, une nouvelle forme de lien avec ses proches et dans la création de projets solidaires, de rapport avec ses voisin.e.s, le.la commerçant.e de son village...

Terre polluée, océan plastiqué, espèces tuées, populations intoxiquées, quand la planète est trop exploitée, l'environnement trop abîmé, le futur est peu glorieux, si personne ne devient furieux, se mobilise et change le monde, lutte contre la destruction immonde.

La crise sanitaire est également venue s'ajouter à la crise écologique déjà criante. L'alarme est tirée depuis des années et de nombreux voyants sont rouges. 2019 a vu des incendies, qui se poursuivent encore aujourd'hui, ravager la forêt amazonienne mais aussi l'Australie, et la Californie, tuant par la même occasion des millions d'animaux et des écosystèmes entiers. Les impacts du changement climatique sont déjà bien visibles, à l'autre bout du monde, comme ici, où le manque d'eau et la douceur des hivers font de plus en plus loi. Mais la pandémie mondiale et les conséquences positives du confinement, sur les émissions de gaz à effet de serre notamment, ont-elles amené une prise de conscience collective sur l'urgence qui se joue ? C'est ce que semble témoigner les résultats des municipales. Le chemin est pourtant encore long à parcourir et les forces à l'œuvre pour continuer la course effrénée à la croissance sont puissantes. Alors que la situation est grave et sérieuse, la dérision avec laquelle elle est considérée par nos dirigeant.e.s à de quoi inquiéter. Heureusement, les collectifs citoyens se mobilisent pour lutter et préparer réellement le monde de demain. L'Église, dont nous faisons partie, se dirige dans ce sens, quand elle est appelée à agir par le pape François dans son discours revendiquant la sauvegarde de notre maison commune. La conscience collective devient de plus en plus large, et des figures prennent des positions fortes pour l'avenir. Greta Thunberg porte cette voix jusque dans les plus grandes institutions comme l'ONU. Tu as toi-même pris position, en te rendant aux Marches pour le climat afin de réclamer la justice climatique aux décideurs publics, ou en œuvrant à la prise de conscience collective par les débats en équipes ou à la formation sur l'alimentation locale. Tu as aussi pu te questionner en camp, en te rendant dans des lieux tenus par des particuliers ou des collectifs qui réfléchissent à ces problématiques, comme la ferme du Phaux ou à la Maladière. C'est l'échelon local, par la mobilisation collective, qui apportera les solutions aux situations cruciales auxquelles nous sommes confrontés. Les territoires ruraux sont en effet acteurs de changement comme le montre le pacte local pour la transition, porté par le collectif Montbrison Forez en Transition et dont le MRJC est signataire. Il encourage les collectivités territoriales à mettre en place des systèmes résilients, alimentairement, énergétiquement et sociale-

ment.e. Aussi; le dossier sur la terre et l'eau du CCFD Terre solidaire, cosigné par le MRJC, indique que de réelles concertations citoyennes sont nécessaires pour maîtriser notre gestion des ressources communes.

Ainsi s'achèvent une année dense en réflexions et luttes. Bien que la crise sanitaire ait marqué cette année et changé nos façons de vivre, elle nous permet pourtant de réaffirmer l'importance de vivre en collectif, la nécessité de vivre et faire vivre son territoire de vie et prendre en compte son environnement, social comme écologique. En entravant l'activité du mouvement, elle a permis de cibler les événements qui nous tiennent vraiment à coeur. Ainsi, la marche du 1er mai, est un espace de rencontre intergénérationnelle important pour notre mouvement de jeunes. De plus, l'annulation du weekend de relecture s'est accompagnée de questionnements sur la spiritualité et la foi vécue dans le mouvement, en EDRL mais aussi en temps militants festifs comme au réveillon ou t'as été posée la question "Qu'est ce que croire?" En outre, les rencontres en équipes qui ont été empêchées ont montré la nécessité de vivre des temps collectifs conviviaux de jeux, de partage et de rencontre. Mais c'est alors l'occasion d'expérimenter de nouveaux fonctionnements en société comme au MRJC Rhône Loire avec l'été particulier qui a été mis en place en substitutions des camps. Finalement, cette crise vient questionner de nombreux sujets auxquels s'attache le MRJC et qu'il continuera d'explorer : mobilité, consommation, travail, écologie, discriminations, lien au territoire et à ses acteurs.s...

Plus que jamais, en tant que mouvement d'éducation populaire et mouvement de jeunes, il est important de conscientiser nos fonctionnements et l'impact du collectif, de militer ensemble pour aller plus loin dans nos réflexions individuelles et collectives, de se mobiliser et clamer haut et fort nos espoirs et notre colère, nos rêves et notre folie, afin de construire dès aujourd'hui un monde qui nous ressemble.